

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2022 – 20H00

The Philadelphia Orchestra  
Yannick Nézet-Séguin



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Karol Szymanowski**

*Concerto pour violon n° 1*

**Ernest Chausson**

*Poème*

ENTRACTE

**Antonín Dvořák**

*Symphonie n° 7*

**The Philadelphia Orchestra**

**Yannick Nézet-Séguin**, direction

**Lisa Batiashvili**, violon

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

# Les œuvres

## Karol Szymanowski (1882-1937)

### *Concerto pour violon et orchestre n° 1 op. 35*

1. Vivace assai – Tempo comodo : andantino – Subito vivace assai
2. Vivace scherzando – Tempo comodo : allegretto – Vivace
3. Cadenza (Vivace) – Allegro moderato – Lento assai

**Composition** : 1916.

**Dédicace** : à Paweł Kochanski.

**Création** : le 1<sup>er</sup> novembre 1922, à Varsovie, par Jozef Oziminski (violon) sous la direction d'Emil Młynarski.

**Effectif** : violon solo – 3 flûtes (dont piccolo), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons (dont contrebasson) – 3 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, célesta, piano – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 26 minutes.

---

D'une même durée que la *Symphonie n° 3*, le *Concerto pour violon n° 1* en constitue le pendant : autre « chant de la nuit », autre « poème de l'extase ». Sans le confirmer, Szymanowski n'a jamais nié avoir été inspiré par le poème *La Nuit de mai* de Tadeusz Miciński. Union avec une déesse, noces panthéistes, « orgie nocturne », « ronde joyeuse » : encore une musique capiteuse et luxuriante. Le *Concerto* défie lui aussi les lois du genre, plutôt « œuvre symphonique pour assez grand orchestre avec violon solo qui fait l'effet d'un concerto ». Ici encore, les différentes parties s'enchaînent, se fondant les unes dans les autres : les repères se brouillent, l'auditeur s'immerge dans un flux musical continu. Szymanowski pousse plus loin encore que dans la *Symphonie* le travail structurel et thématique.

Nous voici loin des concertos virtuoses du siècle précédent, même si la partie de violon a ses difficultés : on ne peut guère penser qu'à celui de Frederick Delius, composé la même année. Le rapport entre le soliste et l'orchestre est bouleversé, comme si le premier incarnait l'homme et le second la nature. Au dialogue parfois conflictuel de la tradition,

Szymanowski substitue un échange fusionnel, sans que l'orchestre absorbe le soliste : « Le violon est toujours au-dessus ! C'est mon plus grand triomphe. » Il est vrai que l'effectif de la *Symphonie* s'est allégé, la pâte sonore aussi : Szymanowski, dont la virtuosité atteint ici son apogée, semble parfois composer pour un orchestre de solistes.

Le *Concerto* ne serait pas ce qu'il est sans Pawel Kochanski, le dédicataire, un des premiers violonistes de son temps, véritable frère en musique. Au compositeur pianiste, il a révélé les secrets de son instrument : à partir des trois *Mythes* de 1915, Szymanowski a écrit avec lui et pour lui ses œuvres pour violon. Les effets qu'on peut en tirer, harmoniques, jeu sul ponticello, glissandi, tremolando servent à des fins expressives, constituent la substance même de la musique. Ce violon planant souvent dans le suraigu, c'est aussi celui de Kochanski. *Mythes* avait ainsi ouvert des perspectives insoupçonnées : « Pawel et moi avons créé dans *Mythes* et dans le *Concerto* une nouvelle façon de jouer du violon, qui a fait date. » Ces effets, Szymanowski les réserve également aux cordes de l'orchestre, qui sonne du coup de façon très spécifique, plus encore dans le *Concerto*, où le soliste en est relativement avare, que dans la *Symphonie* – l'introduction orchestrale, en particulier, bruisant de chants d'oiseaux préfigurant Messiaen, reste unique en son genre.

Didier van Moere

# Ernest Chausson (1855-1899)

## *Poème pour violon et orchestre op. 25*

**Composition** : 1892-1896.

**Dédicace** : au violoniste Eugène Ysaÿe.

**Création** : le 27 décembre 1896, à Nancy, par le dédicataire ; création parisienne le 4 avril 1897, aux Concerts Colonne.

**Effectif** : violon solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – harpe – cordes.

**Durée** : environ 16 minutes.

Le titre générique que Chausson a choisi de donner à cette œuvre pour violon et orchestre efface la référence littéraire qui est à l'origine de sa composition, à savoir *Le Chant de l'amour triomphant*, une nouvelle d'Ivan Tourgueniev. On retrouve cependant dans les accents lyriques du violon et la volupté de l'accompagnement orchestral l'atmosphère envoûtante de ce récit fantastique.

Le thème principal est présenté d'abord à nu par le violon : c'est une longue plainte solitaire en *mi* bémol mineur, harmonisée ensuite par les cordes en arrière-plan. Puis le violon s'anime peu à peu, prenant des accents de plus en plus pathétiques pour atteindre un sommet expressif en *mi* bémol majeur. Commence alors la deuxième partie, plus tendre mais aussi plus nerveuse car plus instable sur le plan harmonique. Après une série d'élan passionnés, une troisième partie fait entendre un long crescendo qui prend appui, d'une part, sur les courbes ascendantes de plus en plus virtuoses du violon, d'autre part, sur une basse grimant demi-ton par demi-ton jusqu'à ce qu'elle se résolve enfin sur un accord de *do* majeur. La phase de détente qui fait pendant à cette progression fiévreuse nous entraîne vers une atmosphère plus sombre et plus mystérieuse, marquée par les sonorités menaçantes du basson. Les éléments mélodiques de la première partie refont alors surface, mais une nouvelle orchestration leur donne un caractère plus résigné. Puis un nouveau mouvement ascendant, basé d'abord sur le second thème, ensuite sur le premier, redonne de l'énergie aux forces orchestrales et les conduit vers le point culminant de l'œuvre, sur un accord triomphant de *sol* bémol majeur. Après cette apothéose, le violon, reprenant la suite du premier thème, mène le *Poème* à son terme, dans un tableau final sobre et serein.

*Maxime Tortelier*

# Antonín Dvořák (1841-1904)

## *Symphonie n° 7 en ré mineur op. 70 (B. 141)*

1. Allegro maestoso
2. Poco adagio
3. Scherzo, vivace
4. Allegro

**Composition** : du 13 décembre 1884 au 17 mars 1885 ; révisée en juin 1885.

**Dédicace** : à Hans von Bülow.

**Création** : le 22 avril 1885, au Saint James Hall de Londres, par l'Orchestre de la Royal Philharmonic Society sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 2 flûtes (la deuxième aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 37 minutes.

---

Dvořák connaît certains de ses plus grands succès en Angleterre, où il effectue cinq voyages entre 1884 et 1886. C'est à la demande de la Royal Philharmonic Society qu'il compose sa *Septième Symphonie*. Parfois nommée « La Grande », pour la distinguer de la *Quatrième* dans la même tonalité de ré mineur, cette partition n'est pourtant pas plus longue. L'adjectif s'explique plutôt par la maîtrise dont le musicien fait preuve ici.

Alors qu'il avait intégré un furiant (danse populaire tchèque) dans sa *Sixième Symphonie*, Dvořák ne cherche pas à donner une couleur « nationale » à sa nouvelle œuvre. Certes, le *Scherzo* laisse percevoir quelques souvenirs de musique populaire, tandis que le finale inclut des allusions distanciées à la musique tzigane, mais l'influence germanique domine, en particulier celle de Brahms. Le deuxième thème de l'*Allegro maestoso* notamment, présenté par les flûtes et les clarinettes, rappelle la mélodie du violoncelle dans le mouvement lent du *Deuxième Concerto pour piano* du compositeur allemand.

Mais Dvořák a surtout découvert chez son aîné un modèle de construction formelle lui permettant de canaliser sa propre prodigalité mélodique. Encore insatisfait à l'issue de la

création de sa *Septième Symphonie*, il révisé sa partition au mois de juin 1885 et supprime quarante mesures du mouvement lent. Son exigence et sa lucidité lui permettent ainsi de conjuguer sa tendance naturelle à la rhapsodie avec une architecture rigoureuse, de multiplier les éléments thématiques sans pour autant donner une impression de disparate. Dvořák semble en outre avoir assimilé les innovations de Wagner. En effet, le *Poco adagio* contient une section dont l'harmonie erratique et le lyrisme douloureux rappellent *Tristan und Isolde*. Refusant d'incarner une musique nationale, comme de représenter la seule esthétique germanique, le compositeur tchèque parvient à fondre plusieurs influences au sein de son style personnel. Il dédie la partition au chef d'orchestre Hans von Bülow, auquel il avait déjà offert sa *Cinquième Symphonie* en 1875. Il avait été remercié en ces termes : « Une dédicace de vous qui êtes à mes yeux, à côté de Brahms, le compositeur contemporain le plus doué, constitue pour moi un honneur bien plus grand qu'une croix de n'importe quel prince. » Nul doute que Bülow aurait pu, dix ans plus tard, renouveler le compliment.

Hélène Cao

# Les compositeurs

## Karol Szymanowski

Né en 1882, Karol Szymanowski est une figure majeure de la musique polonaise. Formé comme pianiste, c'est une personnalité complexe et raffinée, précieuse parfois, sensuelle toujours. Aristocrate de naissance, grand voyageur, romancier à ses heures, il se laissa pénétrer d'influences extrêmement diverses, incarnant simultanément la postérité du postromantisme, du symbolisme et de l'impressionnisme. On distingue habituellement trois périodes majeures dans son œuvre. La première, « romantique », marquée par Chopin et Wagner mais qui intègre un solide sens du contrepoint acquis au contact de Max Reger ; la seconde, « impressionniste », sous l'influence de Debussy mais également du choc esthétique

causé par la découverte de l'Afrique du Nord, dont témoigne directement sa *Symphonie n° 3*, « *Chant de la nuit* » ; la troisième, « populaire », au cours de laquelle Szymanowski, comme Bartók en Hongrie, redécouvre la tradition du folklore national. Auteur de nombreuses (et souvent très virtuoses) pièces pour piano, de quatre symphonies, de deux concertos pour violon, on lui doit également un opéra, *Le Roi Roger* (1924). C'est en 1935 qu'a lieu l'unique rencontre de Szymanowski avec cet autre grand compositeur polonais du xx<sup>e</sup> siècle qu'est Witold Lutoslawski. Tuberculeux depuis son plus jeune âge, il entre en mars 1937 au sanatorium de Lausanne, où il s'éteint quelques jours plus tard.

## Ernest Chausson

Né en 1855, Ernest Chausson grandit dans un milieu aisé. Dès l'âge de 16 ans, il fréquente divers salons parisiens, où il côtoie des peintres comme Fantin-Latour ou Odilon Redon, mais aussi le jeune d'Indy. Il se familiarise avec la musique romantique de Schubert, Schumann et Mendelssohn. Après une licence en droit, il entre au Conservatoire dans la classe d'instrumentation de Massenet ; il y suivra aussi les cours de César Franck. De cette période date le *Trio avec piano op. 3*, qui porte la double influence de Massenet

pour l'harmonie et de Franck pour la forme cyclique. En 1879, Chausson se rend à Munich pour entendre *Le Vaisseau fantôme* et *L'Anneau du Nibelung* de Wagner. En 1882, il assiste à la création de *Parsifal* à Bayreuth. L'influence de Wagner, tant du point de vue du langage que des recherches de timbres, se retrouve dans son poème symphonique *Viviane* de 1882. À Paris, le salon des Chausson, boulevard de Courcelles, accueille la fine fleur des artistes de son temps : Mallarmé, Albéniz, Debussy, Pugno, Cortot,

Ysaÿe. En 1886, Chausson devient secrétaire de la Société nationale de musique créée par Saint-Saëns en 1871. En contact avec les figures de la musique française, il entreprend des œuvres de grande envergure comme le *Poème de l'amour et de la mer* (1882-1893) et son opéra *Le Roi Arthur* (1886-1895) ; ce dernier sera créé à titre posthume à la Monnaie de Bruxelles en 1903. La dernière période de la vie de Chausson le voit se rapprocher à la fois de l'esthétique

symboliste et de la littérature russe. En témoignent *Serres chaudes*, cycle de cinq mélodies d'après Maeterlinck, et *Poème op. 25 pour violon et orchestre*, inspiré par la nouvelle fantastique *Le Chant de l'amour triomphant* d'Ivan Tourgueniev. Le *Quatuor avec piano op. 3* de 1897 constitue l'une de ses œuvres les plus abouties et les plus personnelles. Ernest Chausson est mort le 10 juin 1899 des suites d'une chute à bicyclette.

# Antonín Dvořák

Né en 1841 dans une famille modeste, Antonín Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après l'école d'orgue de Prague (1857-1859), il est altiste dans un orchestre de danse, puis joue au Théâtre provisoire (1862-1871) sous la baguette de Smetana, tout en commençant déjà à composer. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, Dvořák perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Sixième*

*Symphonie*, l'opéra *Dimitri*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 vaut à Dvořák sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896, ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Septième Symphonie*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). Le tournant des années 1880-1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (invité par Tchaïkovski) et le début de cours de composition au Conservatoire de Prague. Invité à diriger le National Conservatory of Music of America situé à New York, il séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9* dite « *Du Nouveau Monde* », le quatuor et le quintette « *Américains* », les *Chants bibliques*. Avec son *14<sup>e</sup> Quatuor*, Dvořák clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes

symphoniques d'après K. J. Erben : *L'Ondin*, exclusivement à l'opéra, avec *Le Diable et La Fée de midi*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon*. Dans *Catherine*, *Rusalka* et *Armide*. Il meurt brutales ses dernières années, Dvořák se consacre ment à Prague le 1<sup>er</sup> mai 1904.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Les interprètes

## Lisa Batiashvili

Lisa Batiashvili a su conquérir le public comme ses pairs par la virtuosité et la profondeur de son jeu. En 2021, elle a créé la Fondation Lisa Batiashvili, qu'elle dirige, qui sert son rêve et son engagement de toujours en soutenant de jeunes musiciens géorgiens très talentueux afin qu'ils s'épanouissent dans leur carrière musicale. Elle est la directrice artistique des Audi Sommerkonzerte d'Ingolstadt ; lors de l'édition 2022, elle a interprété le *Concerto pour violon* de Chostakovitch avec les Münchner Philharmoniker sous la direction de Santtu-Matias Rouvali. Durant la saison 2021-22, Lisa Batiashvili s'est produite en Amérique du Nord avec les orchestres symphoniques de Boston, Philadelphie, Chicago et du Minnesota. En hiver, elle a entamé sa deuxième tournée de récitals à travers l'Europe avec ses partenaires de trio Jean-Yves Thibaudet et Gautier Capuçon, tandis que d'autres engagements incluaient le Gewandhausorchester Leipzig, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre Royal du Concertgebouw et le Finnish Radio Symphony Orchestra. Artiste exclusive

Deutsche Grammophon, son dernier album *City Lights*, sorti en juin 2020, emmène les auditeurs dans un voyage dans onze villes ayant un lien autobiographique avec des musiques allant de Bach à Morricone, de Dvořák à Chaplin ; lors du Concert de Paris du 14 juillet 2020, retransmis dans de nombreux pays, Lisa Batiashvili a interprété le titre *City Memories*. Son précédent album, *Visions of Prokofiev* (Chamber Orchestra of Europe / Yannick Nézet-Séguin), a remporté un prix Opus Klassik. Elle a remporté d'autres prix : MIDEM Classical Award, Choc de l'année, prix de l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne, prix Leonard-Bernstein du Festival du Schleswig-Holstein et Beethoven-Ring. Elle a été élue instrumentiste de l'année 2015 par *Musical America*, artiste de l'année 2017 par Gramophone, et faite doctor honoris causa de l'Académie Sibelius d'Helsinki en 2018. Lisa Batiashvili joue le violon Joseph Guarneri « del Gesu » (1739) qui lui est généreusement prêté par un collectionneur privé.

[lisabatiashvili-foundation.org](http://lisabatiashvili-foundation.org)

# Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin est actuellement dans sa dixième saison comme directeur musical du Philadelphia Orchestra. En 2018, il est devenu directeur musical du Metropolitan Opera de New York. Titulaire de la chaire Walter et Leonore Annenberg, il est un leader inspiré du Philadelphia Orchestra. Il est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 2000 et membre honoraire du Chamber Orchestra of Europe depuis 2017. Il est chef honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, dont il a été directeur musical de 2008 à 2018, et a été principal chef invité du London Philharmonic de 2008 à 2014. Yannick Nézet-Séguin a signé un contrat d'enregistrement exclusif avec Deutsche Grammophon en 2018. Sous sa direction, le Philadelphia Orchestra a renoué avec l'enregistrement avec dix publications sur ce label, dont les *Symphonies n<sup>os</sup> 1 et 3* de Florence Price, qui ont remporté un Grammy Award. Né à Montréal, Yannick Nézet-Séguin

a étudié le piano, la direction d'orchestre, la composition et la musique de chambre au Conservatoire de musique de sa ville natale et a poursuivi ses études avec le chef d'orchestre Carlo Maria Giulini ; il a également étudié la direction de chœur avec Joseph Flummerfelt au Westminster Choir College à Princeton. Il a souvent été honoré (compagnon de l'Ordre du Canada, compagnon de l'Ordre des Arts et Lettres du Québec, officier de l'Ordre du Québec, artiste de l'année 2016 de *Musical America*, chef d'orchestre de l'année 2014 d'*ECHO KLASSIK*, prix de la Royal Philharmonic Society, prix du Centre national des arts du Canada, prix Virginia-Parker, prix Denise-Pelletier, prix Oskar-Morawetz) et a reçu des doctorats honorifiques de l'université du Québec, du Curtis Institute of Music, du Westminster Choir College, de l'université Rider, de l'université McGill, de l'université de Montréal et de l'université de Pennsylvanie.

## The Philadelphia Orchestra

Le Philadelphia Orchestra est l'un des grands orchestres internationaux. Yannick Nézet-Séguin, son huitième directeur musical, en est à sa dixième saison à sa tête. Le Philadelphia Orchestra est très fier de sa ville et se produit pour les habitants de Philadelphie tout au long

de l'année, du Verizon Hall aux centres communautaires, du Mann Center à Penn's Landing, des salles de classe aux hôpitaux, sur les ondes et en ligne. En mars 2020, en réponse à l'annulation de concerts due à la pandémie de covid-19, l'orchestre a lancé le Virtual Philadelphia

Orchestra, un portail gratuit hébergeant des vidéos et des enregistrements audio de spectacles sur son site web et ses plateformes de médias sociaux. En septembre 2020, l'orchestre a annoncé *Our World NOW*, sa saison réimaginée de concerts filmés sans public et présentés sur sa scène numérique. Il a également inauguré des offres gratuites : *Hear TOGETHER*, des activités éducatives, *Our City, Your Orchestra*. Les initiatives éducatives et communautaires du Philadelphia Orchestra réunissent plus de 50 000 étudiants, familles et membres de la communauté de tous âges par le biais de différents programmes : PlayINs, side-by-sides, concerts PopUP, Free Neighborhood Concerts, School Concerts, le School Partnership Program et le School Ensemble Program, et All City Orchestra

Fellowships. L'orchestre se produit chaque année au Carnegie Hall, au Saratoga Performing Arts Center et au Bravo! Vail Music Festival. Il a également une riche histoire de tournées, puisqu'il s'est produit en dehors de Philadelphie dès sa création. En 1973, il est le premier orchestre américain à jouer en Chine. Il met également à disposition des enregistrements en direct sur des services de musique numérique populaires. Sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, l'orchestre a renoué avec l'enregistrement, avec dix publications sous le label Deutsche Grammophon, dont les *Symphonies n<sup>os</sup> 1 et 3* de Florence Price, récompensées par un Grammy Award. L'orchestre touche également des milliers d'auditeurs grâce à ses diffusions hebdomadaires sur WRTI-FM et SiriusXM.

*La tournée 2022 des festivals européens du Philadelphia Orchestra est rendue possible grâce au soutien généreux du Commonwealth of Pennsylvania Department of Community and Economic Development et du Philadelphia Convention & Visitors Bureau.*

#### **Yannick Nézet-Séguin**

Directeur musical  
*Walter and Leonore*  
*Annenberg Chair*

#### **Nathalie Stutzmann**

Cheffe invitée principale  
*Ralph and Beth Johnston*  
*Muller Chair*

#### **Gabriela Lena Frank**

Compositrice en résidence

#### **Erina Yashima**

Cheffe assistante  
**Lina Gonzalez-Granados**  
Cheffe adjointe

#### **Charlotte Blake Alston**

Conteuse, narratrice, animatrice

#### **Frederick R. Haas**

Conseiller artistique  
*Fred J. Cooper Memorial*  
*Organ Experience*

#### **Violons I**

David Kim, *concertmaster*  
Juliette Kang, *first*  
*associate concertmaster*  
*Joseph and Marie Field Chair*  
Christine Lim,  
*associate concertmaster*  
Marc Rovetti,  
*assistant concertmaster*  
Barbara Govatos  
*Robert E. Mortensen Chair*  
Jonathan Beiler

Hirono Oka  
Richard Amoroso  
*Robert and Lynne Pollack Chair*  
Yayoi Numazawa  
Jason DePue\*  
*Larry A. Grika Chair*  
Jennifer Haas  
Miyo Curnow\*  
Elina Kalendarova  
Daniel Han  
Julia Li  
William Polk  
Mei Ching Huang

#### **Violons II**

Kimberly Fisher, *principal*  
*Peter A. Benoliel Chair*  
Paul Roby, *associate principal*  
*Sandra and David*  
*Marshall Chair*  
Dara Morales,  
*assistant principal*  
*Anne M. Buxton Chair*  
Philip Kates  
Davyd Booth  
Paul Arnold  
*Joseph Brodo Chair, given by*  
*Peter A. Benoliel*  
Boris Balter  
Amy Oshiro-Morales  
Yu-Ting Chen  
Jeoung-Yin Kim

#### **Altos**

ChoongJin Chang, *principal*  
*Ruth and A. Morris Williams,*  
*Jr., Chair*  
Kirsten Johnson,  
*associate principal\**  
Kerri Ryan, *assistant principal*  
Judy Geist  
Renard Edwards\*  
Anna Marie Ahn Petersen  
*Piasecki Family Chair*  
David Nicastro  
Burchard Tang  
Che-Hung Chen  
Rachel Ku  
Marvin Moon  
Meng Wang

#### **Violoncelles**

HaiYe Ni, *principal*  
Priscilla Lee, *associate principal*  
Yumi Kendall,  
*assistant principal\**  
*Elaine Woo Camarda and A.*  
*Morris Williams, Jr., Chair*  
Richard Harlow  
Gloria dePasquale  
*Orton P. and Noël S.*  
*Jackson Chair*  
Kathryn Picht Read  
Robert Cafaro  
*Volunteer Committees Chair*  
Ohad Bar-David  
John Koen

Derek Barnes  
Alex Veltman

#### **Contrebasses**

Harold Robinson, *principal*  
*Carole and Emilio*  
*Gravagno Chair*  
Gabriel Polinsky,  
*associate principal*  
Joseph Conyers,  
*assistant principal*  
*Tobey and Mark Dichter Chair*  
David Fay  
Duane Rosengard  
Nathaniel West  
Michael Franz  
Christian Gray

*Certains membres de la section*  
*cordes alternent volontairement*  
*de sièges de façon périodique.*

#### **Flûtes**

Jeffrey Khaner, *principal*  
*Paul and Barbara Henkels Chair*  
Patrick Williams,  
*associate principal*  
*Rachelle and Ronald*  
*Kaiserman Chair*  
Olivia Staton  
Erica Peel, *piccolo*

## Hautbois

Philippe Tondre, *principal*  
Samuel S. Fels Chair  
Peter Smith, *associate principal*  
Jonathan Blumenfeld  
Edwin Tuttle Chair  
Elizabeth Starr Masoudnia,  
*cor anglais*  
Joanne T. Greenspun Chair

## Clarinettes

Ricardo Morales, *principal*  
Leslie Miller and Richard  
Worley Chair  
Samuel Caviezel,  
*associate principal*  
Sarah and Frank Coulson Chair  
Socrates Villegas  
Paul R. Demers, *clarinette basse*  
Peter M. Joseph and Susan  
Rittenhouse Joseph Chair

## Bassons

Daniel Matsukawa, *principal*  
Richard M. Klein Chair  
Mark Gigliotti, *co-principal*  
Angela Anderson Smith  
Holly Blake, *contrebasson*

## Cors

Jennifer Montone, *principal*  
Gray Charitable Trust Chair  
Jeffrey Lang, *associate principal*  
Hannah L. and J. Welles  
Henderson Chair  
Christopher Dwyer  
Ernesto Tovar Torres  
Shelley Showers\*

## Trompettes

David Bilger, *principal*  
Marguerite and Gerry  
Lenfest Chair  
Jeffrey Curnow,  
*associate principal*  
Gary and Ruthanne  
Schlarbaum Chair  
Anthony Prisk

## Trombones

Nitzan Haroz, *principal*  
Neubauer Family  
Foundation Chair  
Matthew Vaughn, *co-principal*  
Blair Bollinger, *trombone basse*  
Drs. Bong and Mi Wha  
Lee Chair

## Tuba

Carol Jantsch, *principal*\*  
Lyn and George M. Ross Chair

## Timbales

Don S. Iuzzi, *principal*  
Dwight V. Dowley Chair  
Angela Zator Nelson,  
*associate principal*

## Percussions

Christopher Deviney, *principal*  
Pedro Fernández,  
*associate principal*  
Angela Zator Nelson

## Piano, célesta

Kiyoko Takeuti

## Claviers

Davyd Booth

## Harpe

Elizabeth Hainen, *principal*

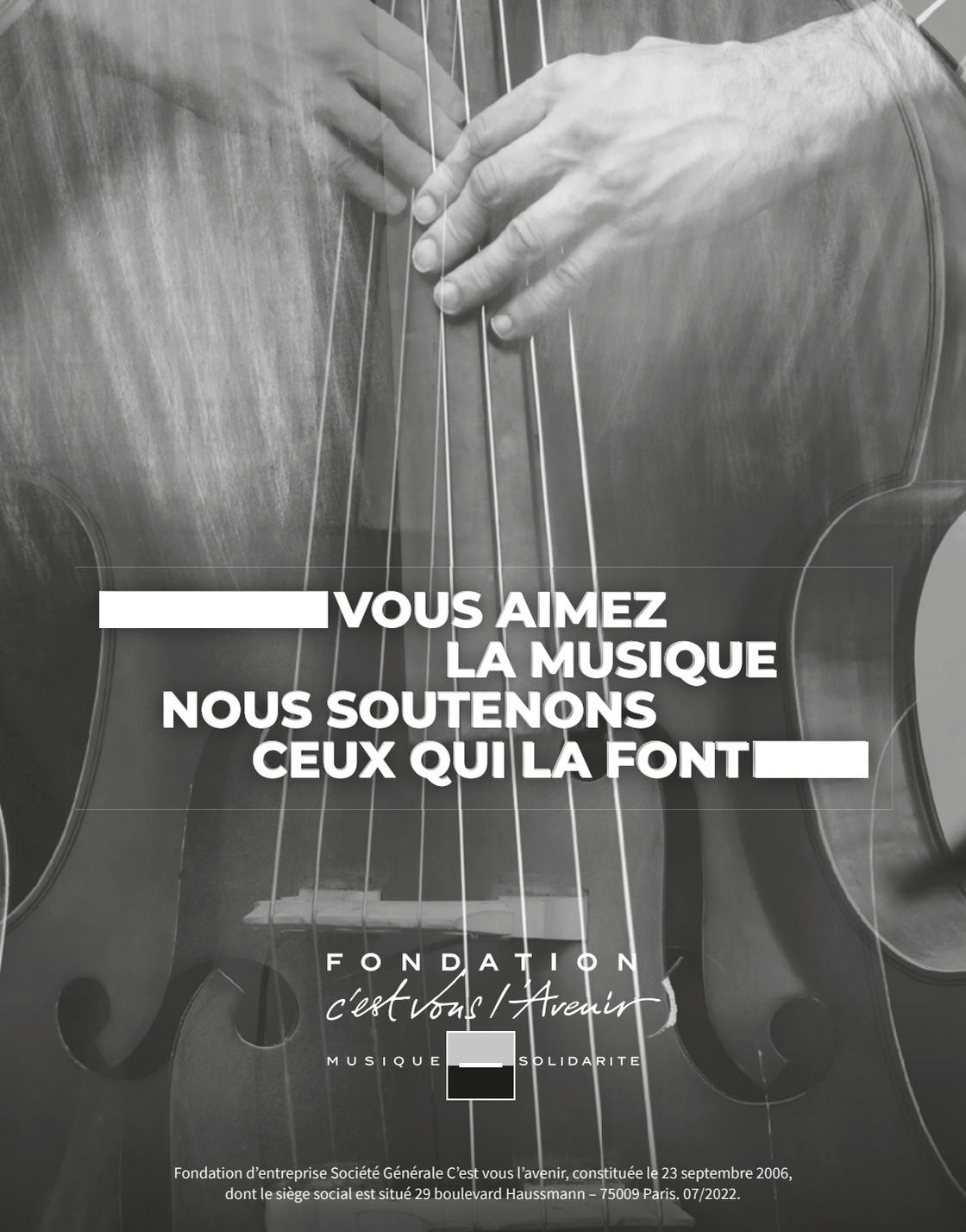
## Bibliothécaires

Nicole Jordan, *principal*  
Steven K. Glanzmann,  
*associate principal*

## Personnel de scène

James J. Sweeney, Jr., *manager*\*  
Dennis Moore, Jr.  
Francis "Chip" O'Shea

\* En congé



**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**

FONDATION

*c'est vous / Avenir*

MUSIQUE  SOLIDARITE

# LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA · BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA  
CZECH PHILHARMONIC · FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN  
LONDON SYMPHONY ORCHESTRA · THE MET ORCHESTRA  
MÜNCHNER PHILHARMONIKER · ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA  
NAZIONALE DI SANTA CECILIA · ORCHESTRE NATIONAL DE LETTONIE  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE VIENNE  
THE PHILADELPHIA ORCHESTRA · ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA  
SAN FRANCISCO SYMPHONY · STAATSKAPELLE BERLIN  
TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH

saïson  
2022-23

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
INFORMATIONS ET RÉSERVATION [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)



*quand*

**LE PANACHE**

**DE LA MUSIQUE**

*rencontre*

**LE PRESTIGE**

**DE L'HISTOIRE**

*Discover* ←  
**PHILADELPHIA**

**PHIL** Philadelphia  
discoverPHL.fr

